

Madame Sophie Gay.

vous dont la voix absente enhardit mon courage,
vous qui m'avez cherchée en mon obscur séjour,
dont le désir charmant de me faire un beau jour,
à Malente votre voyage,

Sophie! éprouvez-vous ce tendre étonnement,
qui naît d'une amitié nouvelle?

notre cœur moins distrait sent-il en ce moment
qu'un cœur de plus vous nomme et vous appelle?
dans mes regrets nouveaux éta- vous de moitié?
ceux qui vous opprobaient remplissent ma mémoire,
hélas! en m'apprenant qu'il n'est plus d'amitié,

Dou vient que vous m'y faisiez croise?
c'est que vos yeux alors étaient fixés sur moi,
c'est que l'amitié même y versait tant de larmes,
qu'en y voyant briller quelques pleurs et votre âme
en m'offrayant un peu vous s'engagez ma foi.

qui se dirait- heureux? qui se dirait aimée,
si vous ne l'étiez pas!
si quelque ame volage et débauchée
oublierait de chercher son bonheur sur vos pas!
soyez lente à le croire; apprenez de moi-même,
qu'on ne change plus quand on aime!

ces bords où vos ennuis esbroueraient un ciel plus toug,
ce steuve emorquelli. D'avoir baigné Delphosine
L'écho qui dit encor sa-vois jeune et Divina,
ici tout me ressemblo et tout parle de vous.

Dans le trouble s'iant d'une fête imprevue
où parut un moment m'oublier la Douleur,
comme un bel arbrisseau fier de Latendro fleurs,

N'est-ce donc pas vous que j'ai vue?

Les ai-je donc rêvés ces rapides discours?
cette ombre plus rapide et belle comme un songe,
cette amitié promise.... ah! si c'est un Mensonge,
Laissez-moi le rêver toujours.

mais le plaisir s'arrête,
vous partez.... de la fête,
Le jour est effacé.

Sous de longs flots d'ébène,
La nuit couvre la plaine,

où Delphosine et sa mère et ma joie ont passé....

Pardonnez si mon Ame à son chant Monotone,
Retourne en voyant fuir les Muses et les flours
vous partez et voici l'automne.

on dirait quelle attend des pleurs....

L'été vient d'épuiser sa dernière corbeille.
pour vous revoir sourira il s'est éteint plus tard;

mais Septembre aux yeux gris avec votre Départ,
a vu fuir la dernière abeille.

Déjà la feuille tremble et commença à jaunir.

Les bois ont change de parure,

Déjà pour les amours qu'un Regret fait punir,

leur froide retraite est moins sûre.

quelquefois sur moi-même arrêtant ma pensée,
je tremis! je regarde où s'en va l'Espérance....

elle est loin. et de l'amitié,

j'ai plus que vous peut-être éprouvé l'inconstance,

mais vous m'avez parlé: captive à votre voix,

tout ce que vous disiez j'aurais voulu l'écrire;

et tout ce que de vous à présent je disois,

oh! que ne puis-je encor vous entendre se dire!

Par son amie:

Marceline Desbordes Valmore